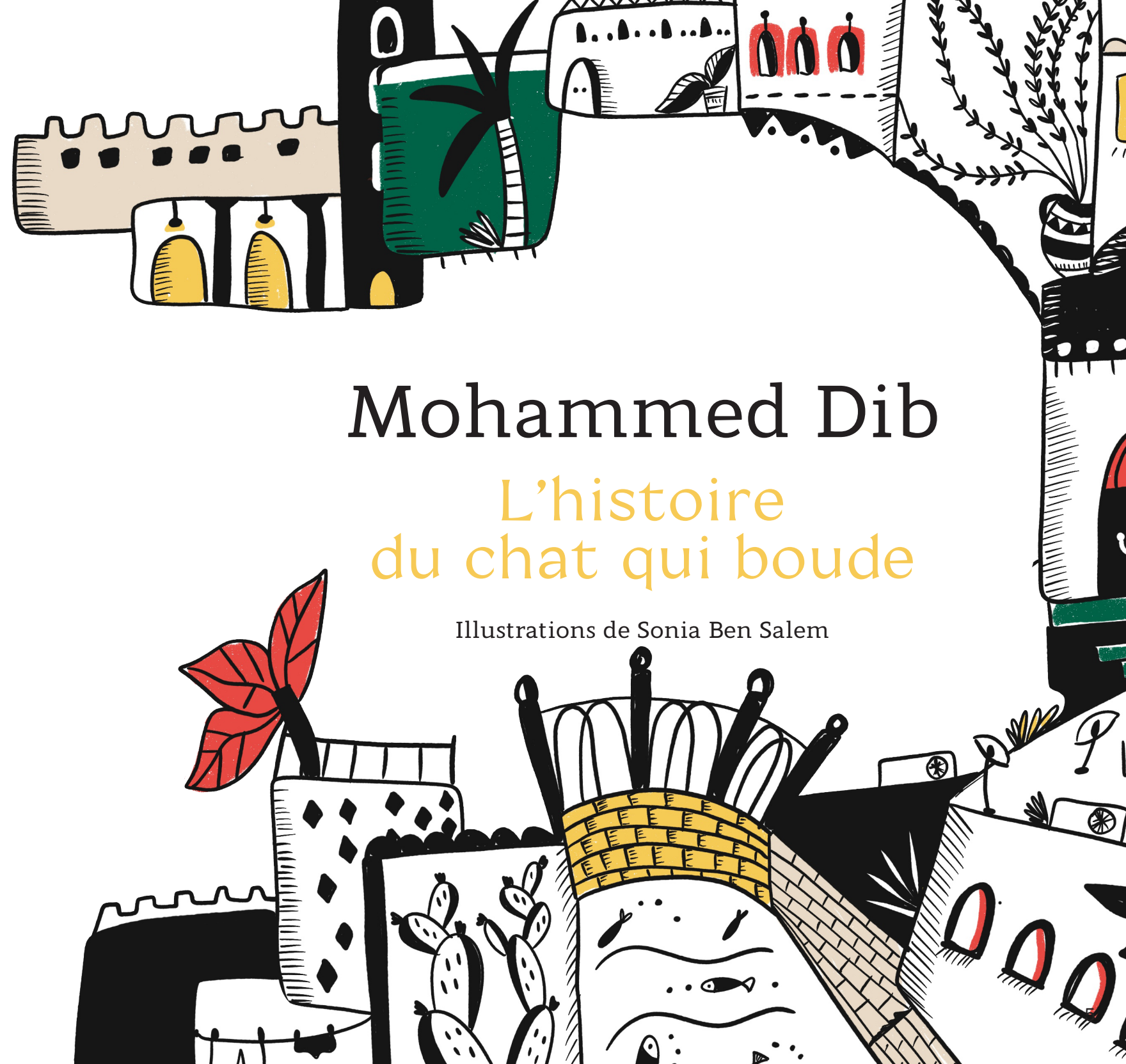


L'histoire du chat qui boude

DU MÊME AUTEUR
DANS LA MÊME COLLECTION AUX ÉDITIONS BARZAKH

Baba Fekrane et autres contes
Barbe de plumes
L'hippopotame qui se trouvait vilain
Salem et le sorcier
Seigneur, Warda marchera-t-elle ?



Mohammed Dib

L'histoire du chat qui boude

Illustrations de Sonia Ben Salem

Coordination éditoriale : éditions barzakh et Louise Dib
Graphisme et maquette : Louise Dib

Nos remerciements à Saadia Gacem pour son compagnonnage
au début de cette aventure éditoriale.

Cet ouvrage a été publié avec le soutien de l'Institut français dans le cadre du projet
Livres des deux rives – un dialogue méditerranéen par le livre (2021-2023).
Il a également été publié avec le soutien de l'Institut français d'Alger.

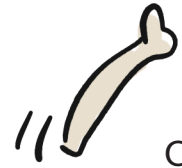


Livres des 2 rives
كتاب الريفين
Un dialogue méditerranéen par le livre بالكتاب حوار

© Albin Michel (France, 2003).
© Barzakh, pour l'Algérie, 2023.
ISBN : 978-9931-04-100-9
Dépôt légal : janvier 2023.

Depuis déjà un moment, le grand chat, d'un beau noir,
se tient, ventre allongé sur la terrasse,
dans la fière posture du sphinx.
Il boude. Pourquoi ?
Que s'est-il passé ?





Ce qui s'est passé : en cadeau d'un ami chasseur
Vieux-Père a eu quelques grives ; des grives à rôtir.



Il les a portées à Vieille-Mère, sa femme, et lui a dit :

– Si tu voulais, petite Mère, nous les faire rôtir
pour le déjeuner, ce serait fort gracieux de ta part.

– Rien de plus facile, a-t-elle répondu en recevant les grives.

Tu peux retourner l'esprit tranquille à tes occupations.

Ce qu'a fait Vieux-Père. Il est reparti.



Plumer des grives, les flamber,
qu'est-ce pour Vieille-Mère ?

Un jeu d'enfant. Elle a expédié ça en un tournemain.

Et l'instant est venu de les faire rôtir. Elle s'est mise
à en surveiller la cuisson.

Bientôt, ah, mes amis ! Ce fumet appétissant !

Elle a goûté un peu de l'une, un peu de l'autre, puis
un peu d'une troisième. À chaque bouchée, Vieille-mère
ne manquait pas de s'exclamer :

– Ouh ! Que c'est bon !

Si bien que, quand les grives sont arrivées à être rôties
à point, tant Vieille-Mère les a trouvées succulentes
qu'il n'en est resté que les os !



Voici que Vieux-Père rentre. Depuis la porte, accueilli par l'affriolante odeur répandue à travers toute la maison, il demande :

– Et ces grives alors, petite Mère ?

Il en a l'eau à la bouche. Il se régalaît déjà en imagination.

Il n'avait pas arrêté d'y penser de la matinée.

D'un seul mot, Vieille-Mère lui gâche son plaisir :

– Le chat.

– Et bien quoi, le chat ? s'étonne Vieux-Père.

– Il a profité d'un moment où j'avais le dos tourné pour emporter les grives et les manger. Vois ce qu'il a laissé.

Vieille-Mère montre le tas d'os.

À cette seconde, on entend s'élever un Miaou ! qui ressemble à une protestation indignée. Le chat de la maison ne fait qu'un bond pour aller se percher sur la terrasse.

Il se tient donc là-haut, le grand chat, d'un beau noir, allongé dans la fière posture du sphinx.

Il boude.



La terrasse, à ce moment demande à voix basse :

– Qu’a-t-il, le chat, à bouter ?

– Ne sais-tu donc pas ? répond le chat.

Vieux-Père a ramené des grives à Vieille-Mère,
Vieille-Mère les a mises à rôtir. Elle les a mangées.

Elle a accusé le chat quand Vieux-Père est venu
déjeuner. Et le chat boudé.

– Et, moi, je tomberai, décide alors la terrasse.

Aussitôt, la terrasse s’écroule.

Le chat a juste le temps de sauter sur le mur voisin.

Le mur s’informe auprès de la terrasse :

– Pourquoi es-tu tombée ?

– Ne sais-tu donc pas ? fait la terrasse.

Vieux-Père a ramené des grives à Vieille-Mère,
Vieille-Mère les a mises à rôtir. Elle les a mangées.
Elle a accusé le chat quand Vieux-Père est venu déjeuner.

Le chat boudé et, moi, je suis tombée.

– Et, moi, je m’écaillerai, décide le mur.

En un clin d’œil, le mur perd en effet son crépi.



Sur le mur voici que, dans un frou-frou d'ailes, un oiseau vient se poser. Stupéfait, l'oiseau demande au mur :

- Qu'as-tu à t'écailler ainsi, mon ami ?
- Ne sais-tu donc pas ?

Vieux-Père a ramené des grives à Vieille-Mère,
Vieille-Mère les a mises à rôtir. Elle les a mangées.

Elle a accusé le chat quand Vieux-Père est venu déjeuner.

Le chat boude, la terrasse est tombée et, moi, je me suis écaillée.

- Et, moi, je m'ôte les plumes, décide l'oiseau.

Sans faire ni une ni deux, l'oiseau commence en effet à s'arracher les plumes.

Il va ensuite se poser sur un arbre tout proche.

L'arbre, n'en revenant pas, interpelle l'oiseau :

- Où as-tu laissé tes plumes ?
- Ne sais-tu donc pas ? fait l'oiseau.

Vieux-Père a ramené des grives à Vieille-Mère,

Vieille-Mère les a mises à rôtir. Elle les a mangées.

Elle a accusé le chat quand Vieux-Père est venu déjeuner.

Le chat boude, la terrasse est tombée, le mur a perdu son crépi
et, moi, j'ai arraché mes plumes.

- Et moi je me dépouillerai de mes feuilles, décide l'arbre.

Sur-le-champ, les feuilles de l'arbre commencent à voler.

Plusieurs d'entre elles atteignent la source à quelques pas.



La source s'étonne :

– Qu'as-tu à te dépouiller de tes feuilles avant terme ?

On n'est pas en automne.

– Ne sais-tu donc pas ? fait l'arbre.

Vieux-Père a ramené des grives à Vieille-Mère,
Vieille-Mère les a mises à rôtir. Elle les a mangées.
Elle a accusé le chat quand Vieux-Père est venu déjeuner.
Le chat boude, la terrasse est tombée, le mur a perdu
son crépi, l'oiseau s'est arraché les plumes et, moi... moi,
je me suis dépouillé de mes feuilles.

– Et, moi, je m'assécherais, décide la source.
La source tient parole : on ne voit plus une
goutte d'eau sortir. La jolie source est à sec.

Lorsque la servante qui vient d'habitude y remplir
ses cruches arrive, elle s'émeut :

– Mon Dieu, petite source, pourquoi t'es-tu tarie ?

– Ne sais-tu donc pas ? déplore la source.

Vieux-Père a ramené des grives à Vieille-Mère,
Vieille-Mère les a mises à rôtir. Elle les a mangées.
Elle a accusé le chat quand Vieux-Père est venu déjeuner.
Le chat boude, la terrasse est tombée, le mur a perdu
son crépi, l'oiseau s'est arraché les plumes, l'arbre s'est défait
de ses feuilles et, moi, la source, je me suis tarie.

– Et, moi, je casserai mes cruches, décide alors la servante.
Sur ces mots, sans hésiter, elle lance au sol ses cruches,
qui se brisent en mille morceaux.



Une fois la servante rentrée à la maison,
sa maîtresse s'écrie :

- Qu'as-tu fait de tes cruches, affreuse fille ?
- Ne savez-vous donc pas ? déclare la servante.

Vieux-Père a ramené des grives à Vieille-Mère,
Vieille-Mère les a mises à rôtir. Elle les a mangées.
Elle a accusé le chat quand Vieux-Père est venu
déjeuner. Le chat boude, la terrasse est tombée,
le mur a perdu son crépi, l'oiseau s'est arraché
les plumes, l'arbre s'est défait de ses feuilles,
la source s'est tarie et, moi,
j'ai cassé mes cruches.

- Et, moi, je déchirerai ma robe,
décide alors la maîtresse.

Sitôt dit, sitôt fait. La femme met effectivement
en lambeaux la belle robe qu'elle porte.

Là-dessus, son mari survient. La voyant ainsi couverte
de loques, il gronde :

- Qu'est-il arrivé à ta robe ?
- Ne sais-tu donc pas ? déclare la dame.

Vieux-Père a ramené des grives à Vieille-Mère,
Vieille-Mère les a mises à rôtir. Elle les a mangées.
Elle a accusé le chat quand Vieux-Père est venu déjeuner.
Le chat boude, la terrasse est tombée, le mur a perdu
son crépi, l'oiseau s'est arraché les plumes, l'arbre s'est défait
de ses feuilles, la source s'est tarie, la servante a brisé
ses cruches et, moi, j'ai déchiré ma belle robe.

- Moi, par le diable, je me jetterai dans mon four,
décide le mari.

De ce pas, l'homme, qui est boulanger de son métier,
court se jeter dans son four.



Vous pensez si tout le village, du coup, est en émoi.

De chaque côté, on murmure :

– Ne savez-vous donc pas ?

Vieux-Père a ramené des grives à Vieille-Mère,

Vieille-Mère les a mises à rôtir. Elle les a mangées.

Elle a accusé le chat quand Vieux-Père est venu déjeuner.

Le chat boude, la terrasse est tombée, le mur a perdu son crépi,
l'oiseau s'est arraché les plumes, l'arbre s'est défait de ses feuilles,

la source s'est tarie, la servante a brisé ses cruches,
sa maîtresse a déchiré sa robe, son mari s'est jeté dans son four.

Vieux-Père a vent de ces rumeurs. Il rentre vite chez lui,
ce jour-là. Et tout furieux, il dit à Vieille-Mère :

– Amène-toi !

– Mais que se passe-t-il ?

– Ne sais-tu donc pas ce qu'on raconte dans tout le village ?
déclare alors Vieux-Père à haute et intelligible voix.



– Et que raconte-t-on ?

– On raconte que :

Vieux-Père a ramené des grives
à Vieille-Mère, Vieille-Mère les a mises à rôtir.

Elle les a mangées. Elle a accusé le chat
quand Vieux-Père est venu déjeuner.

Le chat boude, la terrasse est tombée,
le mur a perdu son crépi,

l'oiseau s'est arraché les plumes,

l'arbre s'est défait de ses feuilles, la source s'est tarie,

la servante a brisé ses cruches, sa maîtresse a déchiré sa robe,

son mari s'est jeté dans son four et, moi,

je vais t'apprendre une bonne chose...

– Et quelle bonne chose ? le prie Vieille-Mère.

– À partir d'aujourd'hui, tu ne me verras plus t'apporter
des grives, déclare le Vieux-Père. Plus jamais.

Dans les poils de son menton, Vieille-Mère marmonne :

– Au moins, ce n'est pas le chat qui les a mangées.



Nous sommes allés tout au long de la route et nous avons trouvé un sac de perles :

les grosses pour moi, les petites pour toi...

Sonia Ben Salem

Je voulais être vétérinaire, me voilà illustratrice...

Je voulais être libre... je suis mariée et maman...

*Je voulais être végétarienne : tous les samedis,
c'est... steak-frites !*

*Je suis une folle franco-tunisienne, qui aime raconter
des histoires, à travers des dessins... sans prise de tête !*

La vie est trop courte sans imagination : moi, je veux vivre !